

# Enseigner le respect des femmes

Le mouvement du Nid, connu pour son action contre la prostitution, organisait hier avec la PAIO une journée de pédagogie à destination de jeunes adultes.



Sylvie Lyonnet, comédienne, a lu des textes de prostituées.

C'est une première que la permanence d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO) voudrait déjà pérenniser. L'organisation, hier, d'une journée d'information sur les problèmes liés aux dérives de la sexualité, constitue la suite logique et pédagogique de l'exposition sur les violences organisées dans les locaux de la PAIO depuis le début du mois sur les violences faites aux femmes.

L'antenne vosgienne du mouvement du Nid, une association qui lutte contre la prostitution, avait délégué hier Norah Lounas, une sexothérapeute de Vittel habituée à parler à la jeunesse des relations hommes-femmes. Une

quinzaine d'adolescents et de jeunes adultes ont écouté attentivement les avertissements de la sexothérapeute. « Certes, les Vosges, ce n'est pas le Bas-Rhin et Epinal n'est pas Strasbourg mais la prostitution existe dans ce département », explique Norah Lounas à l'adresse de ceux qui penseraient que, trop rurale, la région ne serait pas touchée.

## Lecture de témoignages

À l'appui de ce constat, « qui n'épargne même pas nos villages », Norah Lounas ouvre un journal d'annonces locales. « Vous voyez cette annonce. Une infirmière coquine dit qu'elle se déplace à domi-



Sexothérapeute, Norah Lounas est membre de l'association le Nid. Photos Vincent HOPÉ

cile pour proposer ses services et ce numéro renvoie dans les Vosges », argumente cette femme qui veut réveiller les consciences. « Les jeunes qui sont ici aujourd'hui ne seront pas toujours à Epinal. Il faut qu'ils connaissent les mécanismes de la prostitution qui sont très souvent accompagnés d'addiction aux drogues et à l'alcool »

Dans la salle, les jeunes témoins d'une nouvelle sensibilisation aux problèmes. Amandine Engel, une Châtealoise de 20 ans, ignorait que « la prostitution pouvait aussi se produire chez des voisins ».

Pour accélérer encore davantage ce changement de regard, une comédienne de Neufchâteau, Sylvie Lyonnet, est venue lire des témoi-

gnages de prostituées. « Je porte la parole des autres. En même temps, il ne s'agit pas de transposer. C'est moi qui parle ». En effet, c'est elle qui parle, « car il est trop difficile pour une ex-prostituée de venir témoigner. Il lui faut au moins dix ans », explique Norah Lounas. Dix ans pour raconter et une journée pour comprendre.